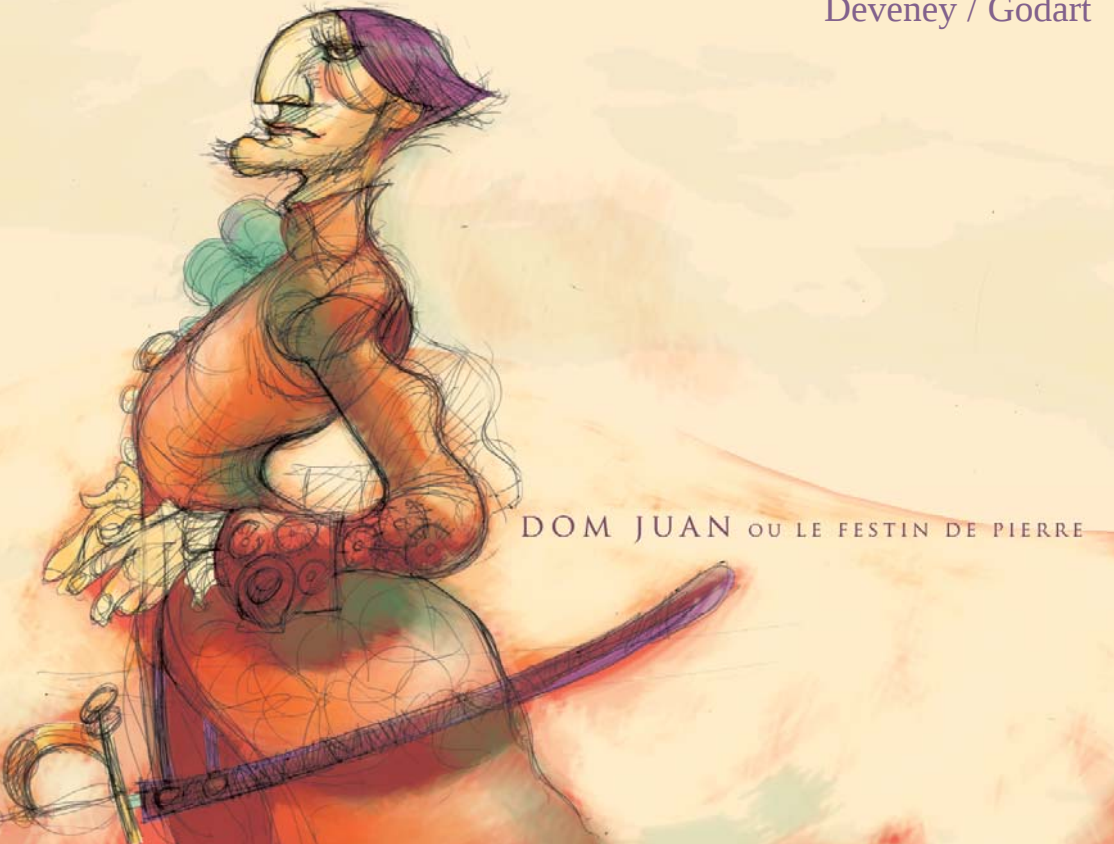


«Je vois Don Juan dans une cellule de ces monastères espagnols perdus sur une colline. Et s'il regarde quelque chose, ce ne sont pas les fantômes des amours enfuies, mais, peut-être, par une meurtrière brûlante, quelque plaine silencieuse d'Espagne, terre magnifique et sans âme où il se reconnaît. Oui, c'est sur cette image mélancolique et rayonnante qu'il faut s'arrêter.»

A. Camus (Le Mythe de Sisyphe)

Dom Juan

Deveney / Godart



Note d'intention

Notre projet d'adaptation du Dom Juan de Molière s'appuie sur deux aspects principaux de l'oeuvre : la figure de Dom Juan comme incarnation d'une liberté intolérable et l'opposition entre Baroque et Classicisme qui parcourt la pièce.

A nos yeux, l'histoire de Dom Juan est avant tout celle d'un homme épris de liberté, qui s'affranchit de toutes morales et de toutes valeurs, allant jusqu'à les provoquer en permanence pour mieux les enfreindre. Un homme sombre et fascinant, dont la condamnation finale semble inévitable, mais qui refuse pourtant d'entraver sa liberté par des remords ou des repentirs.

Une seconde lecture permet également de voir dans la pièce une dualité entre Baroque et Classicisme. La plupart des thèmes de la pièce et de sa mise en scène (mouvement, changement, excès) renvoie en effet à une écriture baroque mais le thème et la condamnation finale sont profondément classique (la punition de la démesure). Un peu comme si la rigueur classique finissait par l'emporter sur l'exubérant Dom Juan.

Nous suggérons donc cette course en avant vers la mort et cette dualité par différents procédés :

- la temporalité de la pièce, qui s'écoulera de manière fragmentée sur une journée. Le premier acte se tient à l'aube, le second au matin jusqu'au dernier qui voit le crépuscule et ses longues ombres.

- l'évolution des décors, qui passeront d'un aspect très luxueux et chargé dans le premier acte à une épure et une désagrégation progressive, jusqu'à toucher à la ruine pour le dernier acte.

- un ralentissement progressif du rythme de la pièce, aussi bien au niveau des découpages que des dialogues. On passe ainsi d'un début de pièce mouvant et changeant à une fin quasi immobile et contemplative.

- le choix de l'Espagne comme cadre de l'album. Ses villes à l'architecture baroque ou rococo, ses lumières flamboyantes, ses forêts Don Quichotienne ou ses déserts de pierre semblent correspondre au mieux aux thèmes développées. Sans oublier la référence au Burlador de Seville, la pièce espagnol de Tirso De Molina qui inventait le personnage de Dom Juan.



QUOIR'EN MISE
ARISTOTE ET TOUTE
LA PHILOSOPHIE, RIEN
NE VAUT UNE BONNE
BOUFFÉE DE TABAC !



NON SEULEMENT ÇA VOUS
APaise L'ÂME ET VOUS MET
DE BONNE HUMEUR...

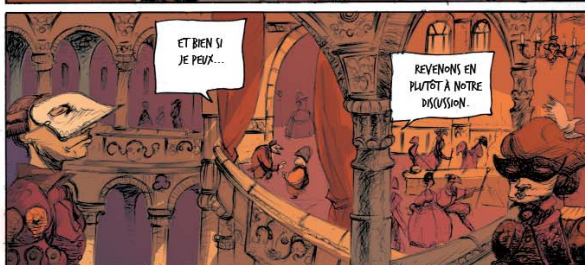
... MAIS EN PLUS ÇA
VOUS APPREND À
BIEN VOUS CONDUIRE
ET À DEVENIR UN
VRAI GENTILHOMME.



LA PREUVe : À PEINE
EN A-T-ON QUELQUES
BRINS QU'ON VEUT
SUR LE CHAMP LES
PARTAGER AVEC
AUTRUI.



REGARDEZ
DONC DU
TABAC ? QUI VEUT
DU TABAC



ET BIEN SI
JE PEUX...

REVENONS EN
PLUTÔT À NOTRE
DISCUSSION.



AINSI DONC TU ME
DISAIS QUE DÔNE
ELVIRE, TA MAÎTRESSE,
CHERCHAIT
APRÈS MON MAÎTRE

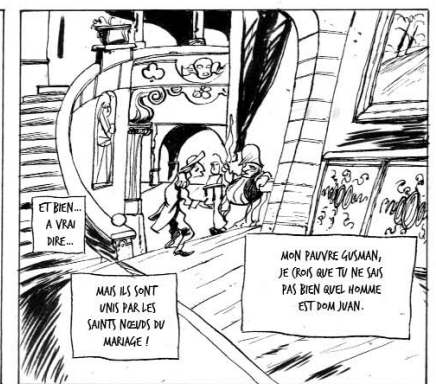


EN EFFET SGANARELLE !
IL FAUT DIRE QU'ELLE N'A PAS
COMPRI LA RAISON DE SON DÉPART
SI PRÉCIPITE ET QUE SON CŒUR, JE
CROIS, BAT ENCORE BIEN FORT POUR
LUI.

LA RAISON, LA
RAISON... J'AI BIEN
PEUR QU'ELLE NE
PORTE UN SÉDUISANT
PRÉNOM...



QU'INSINUES-TU ?
DOM JUAN N'OSERAIT
TOUT DE MÊME PAS
ÊTRE INFIDÈLE À
DÔNE ELVIRE ?



ET BIEN...
À VRAI
DIRE...

MAIS ILS SONT
UNIS PAR LES
SAINTS NŒUDS DU
MARIAGE !

MON PAUVRE GUYMAN,
JE CROIS QUE TU NE SAIS
PAS BIEN QUEL HOMME
EST DOM JUAN.



MAIS ENFIN,
J'AI BIEN VU LA COUR PASSIONNÉE
QU'IL LUI A FAITE.

TOUTS CES SOUPIRS, CES VŒUX
CHASTES, CES DOUCES PROMESSES ET
CES LETTRES ENFLAMMÉES.



IL A MÊME BRAVÉ UN
CONVENT ENTIER DE
BONNES SŒURS PAR
AMOUR POUR ELLE !

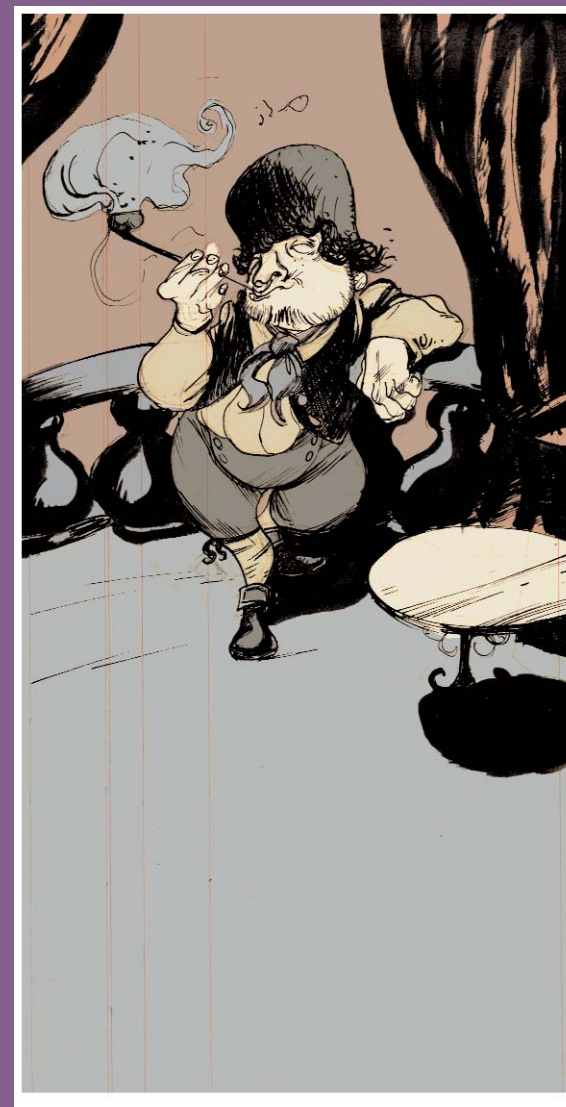
JE NE DIS PAS QUE
DOM JUAN AIT CHANGÉ
DE SENTIMENTS POUR
TA MAÎTRESSE.

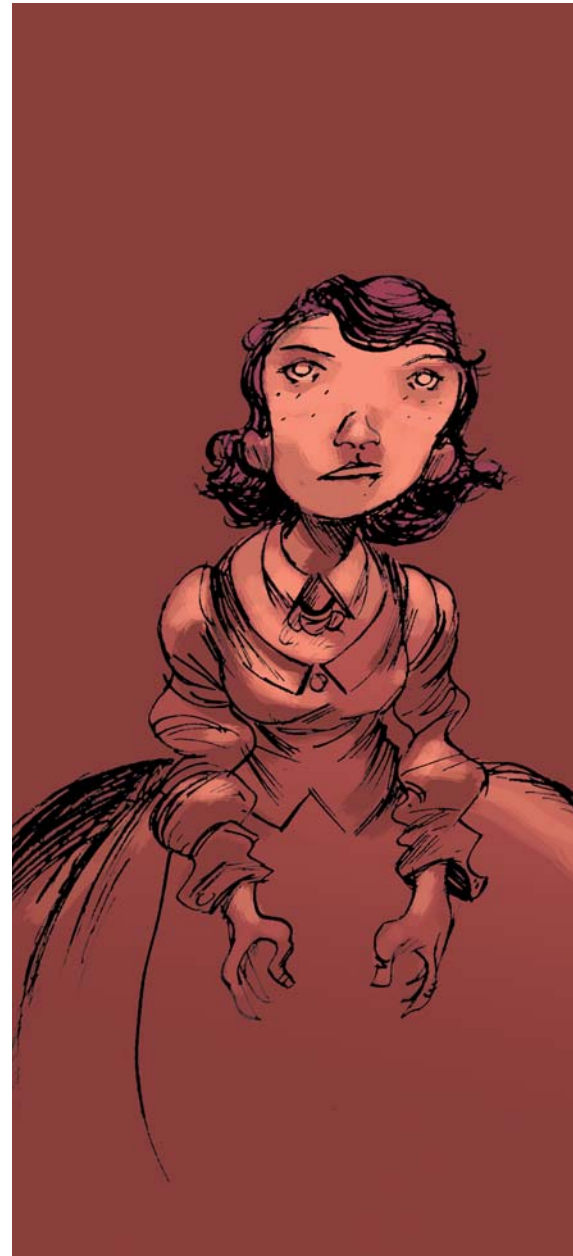


MAIS, ENTRE NOUS, UNE
CHOSE EST CERTAINE...



...C'EST QU'ELLE A AFFAIRE
AVEC MON MAÎTRE AU PLUS
GRAND SCÉLÉRAT QUE LA
TERRE AIT JAMAIS PORTÉ.





Contact

deveney.box@laposte.net

loicgodart@free.fr